

## Conférence du 16 avril 2023 sur la Générosité

### Sélection de textes sur les douze habitudes

#### Générosité : Nouveau Testament (Marc 12.41-44)

41 Puis Jésus s'assit en face du tronc ; il observait ceux qui y déposaient de l'argent.

Beaucoup de riches y avaient déjà déposé de fortes sommes quand arriva une pauvre veuve

42 qui déposa deux petites pièces, une somme minime.

43 Alors Jésus appela ses disciples et leur dit :

– Vraiment, je vous l'assure, cette pauvre veuve a donné bien plus que tous ceux qui ont mis de l'argent dans le tronc.<sup>44</sup> Car tous les autres ont seulement donné de leur superflu, mais elle, dans sa pauvreté, elle a donné tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.

**Traduction :** Traduction œcuménique de la Bible (TOB) © Société biblique française – Bibli'O et Éditions du Cerf, 2010.

Ce passage est tiré de l'Évangile selon Marc. Les spécialistes considèrent que l'Évangile selon Marc est le plus ancien compte rendu de la vie et du ministère de Jésus auquel nous ayons accès aujourd'hui. Ce passage se déroule alors que Jésus et ses disciples sont à l'intérieur du Temple de Jérusalem. Peu de temps auparavant, Jésus s'est disputé avec les scribes et les enseignants du Temple sur plusieurs questions d'ordres moral, religieux et politique. Les chercheurs considèrent que le montant que la veuve a déposé dans l'offrande pourrait être équivalent à 1/128<sup>e</sup> de denier. Un denier représentait le coût d'une journée de salaire, la contribution de la veuve était donc très faible.

.....

Je fonde mon discours sur quelques paroles qui me paraissent évidentes à propos de la générosité soulignée par Jésus. Nous savons qu'un texte sacré comporte plusieurs niveaux de lecture et d'écoute. Il est bon de nous le rappeler, car il est important de travailler sur ce décodage, ce déchiffrement. Je remercie Dialogue et Alliances de m'offrir cette occasion à travers ces quelques lignes de l'Évangile de Marc.

### **Puis Jésus s'assit en face du TRONC :**

Il est bon de se poser des questions au sujet du fait que cette urne qui reçoit de l'argent s'appelle le tronc. Voilà mon analyse qui donne du sens à tout ce qui s'ensuit.

Ceci me ramène aux formes d'éveil de nos prophètes. L'arbre sur lequel nous nous inclinons, où nous méditons. L'arbre qui nous rassemble et qui représente l'axe central de tous les mondes, l'arbre de vie.

Le lien entre l'origine de la substance maternelle qui est la terre et le déploiement de l'être à travers la perception du ciel, tout ceci exprimé par le tronc. Nous sommes ici dans l'arbre sacré de toute origine. L'homme est l'être émetteur et récepteur, tel le tronc, situé entre terre et ciel, racines et branches.

Il me paraît évident que Jésus utilise ici la symbolique de l'arbre, du tronc, afin d'élever la dimension de l'urne de l'aspect matériel à la spiritualité. Le tronc serait notre propre miroir d'élévation entre ces deux mondes.

La position de Jésus assis devant le tronc nous donnerait-elle pas un indice de comment se comporter face à l'attitude suscitée par toutes les vertus invoquées par nos maîtres ? Être dans un état méditatif de perception autre, en appui dans sa verticalité. La conscience de son être entier, le JE SUIS.

Je ne me suis pas attardée sur la représentation des riches et de leur abondance, voyant le superflu mis en relief. Non, ce qui a immédiatement attiré mon attention, ce sont ces paroles :

**UNE pauvre veuve, DEUX petites pièces**, notons qu'on parle du chiffre 1 d'abord et ensuite du 2. Tout ceci n'est pas là par hasard, étant donné que nous parlons d'une femme vraiment seule par le fait que son mari est décédé. L'homme représentait les ressources ce qui signifie qu'elle ne peut que puiser en elle ses propres besoins. Ensuite cette femme verse 2 petites pièces. Et par cette énumération de nombres, je crois qu'on nous montre la première étape de la générosité, c'est-à-dire la considération de l'autre. Le pas du Un vers le Deux

Bien sûr, nous devons avant tout, comme indiqué ici par l'énumération de « **UNE** » pauvre veuve, être conscient de nous-mêmes, être respectueux envers soi, se reconnaître. Cette veuve, selon le texte, nous informe qu'elle ne peut compter que sur elle. Ce qui nous amène de toute évidence à considérer l'autre dans un deuxième temps, le DEUX après Soi. **UNE pauvre veuve, DEUX petites pièces**. Ne serait-ce pas les prémices de la générosité que de se donner à soi-même ? Ensuite celle-ci est suggérée dans le texte par le lien avec l'autre. Voir et prendre en compte chaque personne dans le monde, agir pour créer le lien. L'égoïsme serait à mes yeux l'opposition de la générosité en tant que vertu .

*Quand j'habitais à Paris, j'avais toujours des bonbons dans mon sac. Dans le métro, j'étais sensible à ceux que je nommais en détresse. Certains d'entre eux m'ont touché par l'expression de leur visage qui reflétait leur souffrance.*

*Avec le plus grand respect, je me suis vu leur offrir un bonbon pour faire briller leur sourire. S'ils acceptaient, je leur suggérais de descendre à la station suivante avec eux et de les écouter, sans rien promettre, mais être simplement disponible..*

En repensant à ces moments, il me semble que c'est un bon exemple qui illustre l'incarnation de ce que Jésus souligne à travers Marc. C'est à dire considérer l'autre et de lui accorder du temps.

Ceci n'a aucun lien avec le fait d'être riche matériellement et de tomber dans une générosité dénuée du don de soi.

À mesure que j'avance dans ma réflexion, je trouve important de méditer sur la valeur de notre disponibilité pour les autres. N'est-il pas plus honnête de ne consacrer que quelques minutes mais avec une réelle capacité d'écoute ?

Suite à cela, je constate que la générosité ne réside pas uniquement dans l'action de faire un pas vers l'autre, mais aussi dans notre capacité à être présent envers l'autre. Cela donne lieu, à mon avis, à un véritable et profond rayonnement de l'un vers l'autre.

Ainsi, nous pouvons revenir sur la symbolique de Jésus assis devant le tronc, cette urne qui reçoit.

Cette veuve a pris le temps de venir, ce qui je pense n'était pas chose facile, car Jésus la décrit par un adjectif lourd de conséquence «pauvre veuve», une femme accablée par la vie.

Mais un autre point décisif, selon moi, doit être souligné, c'est l'essence de la générosité énoncée dans ce texte.

Si je suis moralement, physiquement, spirituellement ou financièrement dépourvue de tout, serais-je en mesure d'être généreuse ?

Malgré cette situation pourrais-je trouver en moi la force nécessaire de faire un pas vers l'autre ? Serais-je en mesure de l'écouter et de l'entendre ?

Et c'est là, me semble-t-il, où nous touchons à la pureté de cette vertu qu'est la générosité.

**Vraiment, je vous l'assure, cette pauvre veuve a donné bien plus que tous ceux qui ont mis de l'argent dans le tronc.**

La dernière phrase de ce texte évoque à mes yeux l'essence réelle de la générosité. Jésus indique que les autres ont donné de l'argent mais suggère qu'elle n'en a pas donné, elle a donné tout autre chose. Elle a entendu la demande, elle a pris le temps de venir, elle a donné, elle a agi avec ses propres moyens. La force de tous ses actes vient uniquement d'elle malgré ses difficultés de vie. Cette pauvre femme en mettant ses deux pièces de monnaie dans le tronc participe à la co-création de l'ensemble par son acte de générosité. S'extraire de son Soi « égotique » pour l'autre. C'est tout ce cheminement qu'il est important de souligner.

Sandrine Amaya Morisson  
www.sandrine-amaya-morisson.com  
amaya\_loba@yahoo.fr

Manuscrit ( enseignement de la Couronne d'épines de Jésus ) :  
La Couronne de l'Aigle et la Glante Pinéale Sacrée.